

Mémoire sur l'agriculture urbaine

mai 2012

déposé à l'OCPM par Louise Lacroix, membre de Villeray en transition

thème : formation et diffusion de l'expertise horticole

Mise en contexte

Les idées et recommandations contenues de ce mémoire émanent des citoyenNEs réuniEs le 21 avril 2012, lors du Sommet sur l'agriculture urbaine de Villeray. À l'invitation de Villeray en transition, une cinquantaine de personnes sont venues s'informer, discuter et réfléchir à ce qui pourrait dynamiser encore davantage le verdissement de notre quartier. La journée a commencé par une ronde de conférences éclair sur une quinzaine de volets de l'agriculture urbaine, puis s'est poursuivie en après-midi par une série d'ateliers de réflexion et d'échange afin de produire des recommandations.

Des tables réunissant une dizaine de personnes chacune ont discuté pendant près de 2 heures de thèmes votés par l'assemblée, soit : jardins sur les toits, mini-jardins, (bacs) apiculture, espaces à cultiver, partage de l'expertise. Plusieurs recommandations sont transversales et ont été partagés en plénière à la fin de l'après-midi.

Il est à noter que les recommandations et idées exprimées lors de cette journée sont celles de citoyenNEs motivéEs à jardiner et non d'experts professionnels. Elles reflètent un grand désir de rendre l'agriculture urbaine accessible à tous et toutes.

Villeray en transition est un groupe citoyen non-partisan, né du mouvement international des Villes en transition. Il agit principalement à l'échelle de son quartier sur les questions du réchauffement climatique et du pic pétrolier.

Obstacles et besoins en agriculture urbaine : le manque de soutien et de compétences

Peu importe le thème abordé à leur table de discussion, les citoyenNEs présentEs exprimaient unanimement le besoin de soutien horticole et de partage des connaissances. En s'intégrant à un groupe de jardinage collectif, il devient évidemment plus facile de bénéficier d'un soutien technique. Dans les jardins communautaires, la présence d'animateurs horticoles est très appréciée, quoique jugée insuffisante. Mais qu'en est-il des centaines de personnes qui jardinent dans leur cour et sur leur balcon? Peu de soutien leur est offert et le risque de découragement après quelques échecs est évident. Voici les problèmes exprimés à propos du manque de soutien et de compétences :

- ✦ Actuellement, l'information sur l'agriculture urbaine est éparpillée : site du Jardin botanique, du CRAPAUD, du Mur mitoyen, des organismes de jardinage collectif. Il est difficile de trouver l'information souhaitée.
- ✦ Les ateliers gratuits sont rares et généralement réservés aux personnes inscrites dans un jardin communautaire ou collectif. Plusieurs autres ateliers horticoles sont offerts (ex. : Amis du Jardin botanique) mais les coûts sont élevés.
- ✦ Les organismes de jardinage collectif n'ont pas un financement suffisant, ce qui affecte la stabilité des activités et des ressources humaines.
- ✦ La production plus spécialisée (culture hors-sol, apiculture, petits élevages, arbres fruitiers) se heurte à un manque de connaissances techniques.
- ✦ Les débutantEs ressentent un fort sentiment d'incompétence face aux problèmes horticole et abandonnent rapidement alors que les solutions sont souvent simples.

Solutions

Ce soutien horticole peut prendre plusieurs formes : ateliers pratiques, soutien d'experts par téléphone ou courriel, réseautage entre jardinierEs sous forme de club ou par internet, mentorat.

Voici quelques idées méritant d'être explorées :

- ⤴ créer des clubs d'agriculture urbaine dans les quartiers. Ces clubs permettraient le réseautage local et pourraient offrir des conférences et ateliers en toute saison.
- ⤴ Soutenir le réseautage local entre voisinEs via internet.
- ⤴ Créer un réseau de mentors en jardinage, en visant l'intergénérationnel.
- ⤴ Ouvrir les formations données dans les jardins communautaires à tout le voisinage.
- ⤴ Organiser des fêtes des récoltes de quartier, réunissant jardins communautaires, collectifs et jardinierEs de cours. Ceci permettrait de mettre en valeur les réussites, de favoriser le réseautage et de briser l'isolement.

Recommandations et demandes à la Ville de Montréal

Considérant les besoins exprimés par les citoyenNEs de Villeray et les solutions créatives émises, voici les actions que la Ville de Montréal devrait poser pour favoriser l'agriculture urbaine :

- ⤴ développer l'expertise individuelle des citoyenNEs en jardinage en rendant accessible ses experts horticoles : animateurs horticoles des jardins communautaires et experts du Jardin botanique et de l'Insectarium.
- ⤴ Soutenir le réseautage local, par quartier ou arrondissement, qu'il se fasse par internet ou en personne. Idéalement, ce soutien serait coordonné par un organisme communautaire puisque la plupart d'entre eux visent à briser l'isolement et favoriser une meilleure qualité de vie (organismes de sécurité alimentaire, organismes jeunesse, pour aînéEs ou intergénérationnels, comités de citoyenNEs, organismes environnementaux). Ceci implique un financement plus stable de ces organismes pour que les activités et le personnel le soient aussi.
- ⤴ Organiser des Fêtes des récoltes de quartier en collaboration avec les organismes locaux, les jardins communautaires et collectifs. Ces fêtes viseraient à mettre en valeur l'agriculture urbaine sous toutes ses formes, à favoriser le réseautage et le partage de connaissances horticoles.

Louise Lacroix
Villeray en transition